Tous MÉDECINS DU MONDE

N°137
ÉTÉ 2020

MAGAZINE DES DONATEURS

COVID-19

RETOUR SUR NOS EXPLOITS

SUR LE TERRAIN, PLUS QUE JAMAIS !

Berten

TRAVAILLE COMME INFIRMIER DANS LE NOUVEAU CENTRE D'HÉBERGEMENT MÉDICALISÉ POUR PERSONNES SANS-ABRI FRAGILISÉES D'ANVERS.

… Ce que je fais…

« Au milieu de la crise sanitaire, Médecins du Monde a commencé à soutenir la ville d'Anvers en mettant sur pied un centre d'hébergement médicalisé pour personnes sans-abri. Nous offrons des soins 24 heures sur 24, un lieu sécurisé où passer la nuit, des repas et un accompagnement psychologique, à un petit groupe de personnes sans-abri. En ce moment, je m'occupe de 14 personnes. Je travaille comme infirmier et je suis les résidents de près. Les personnes hébergées ici, sont malades et ont besoin d'un accompagnement pour éviter d'être contaminées par le virus : elles souffrent d'infections pulmonaires, de diabètes non-contrôlés ou de problèmes cardiaques… »

… Pourquoi je le fais…

« Je rêvais de pouvoir travailler pour une ONG à l'étranger, après mes études. Je voulais faire la différence, travailler avec des personnes qui n'ont pas accès aux soins de santé. Ce n'était plus une option lorsque la crise actuelle est arrivée. J'ai trouvé ce travail chez Médecins du Monde et je m'y sens parfaitement à ma place. Je peux, ici aussi, travailler avec des personnes qui sont dans des situations difficiles. Je trouve passionnant de pouvoir combiner les aspects sociaux et médicaux. »

… Ce que j'espère…

« Depuis très longtemps, il manquait un lieu où les personnes sans-abri souffrant de problèmes médicaux sérieux puissent venir et être suivies sur une longue période. La crise du coronavirus a fait en sorte que le lancement d'un tel projet soit accéléré. En réalité, il n'est plus envisageable de supprimer ce centre d'hébergement médicalisé dans notre ville. J'espère que ce lieu subsistera pour accueillir les personnes sans logement, malades et fragilisées d'Anvers, même après l'épidémie. »

« Notre centre d'hébergement médicalisé est une petite structure mais elle crée de la chaleur et génère de la solidarité. Ce sont des sensations que les personnes vivant dans la rue n'ont pas ressenties depuis longtemps. »

EDITO

Cher lecteur, Chère lectrice,

Jolie, qui vit à Bukavu, est mère de 6 enfants. En 2004, elle a été violée par un groupe de militaires et a survécu. Elle a pu être prise en charge **à l'hôpital Panzi du Docteur Mukwege, dont Médecins du Monde est le partenaire depuis plusieurs années.**

Aujourd'hui, Jolie travaille comme couturière avec d'autres survivantes de violences sexuelles. Elle est financièrement autonome. Dans le contexte de la crise sanitaire du Coronavirus, Médecins du Monde était à la recherche de grandes quantités de masques. En deux jours, Jolie et ses collègues en ont cousu 500 ! Cette commande était pour elles une priorité, dans une région du monde où la solidarité est nécessaire pour pouvoir survivre.

Bukavu et Bruxelles sont des villes éloignées de 6.000 kilomètres l'une de l'autre. Les contextes sont différents, mais nous avons ici et là-bas partagé les mêmes peurs et préoccupations, et nous nous sommes occupé.e.s les un.e.s des autres. L'expérience a été très difficile pour beaucoup d'entre nous et parfois impossible. Certain.e.s n'avaient pas de logement où se confiner, ou pas de revenu. D'autres, fuyant des situations terribles, n'avaient pas les papiers nécessaires pour pouvoir rester en Belgique. **Le travail de Médecins du Monde : les soutenir et leur montrer qu'ils et elles ne sont pas oublié.e.s.**

Car nos destins sont liés. Que ce soit en Belgique, dans des camps en Bosnie ou dans les rues de Kinshasa.

Médecins du Monde mobilise ses équipes médicales et psycho-sociales dans tous ces endroits. **Nous allons à la rencontre de ceux et celles qui vivent en marge de la société : dans la rue, dans des squats, dans des centres d'hébergement pour personnes sans-abri, dans des camps de réfugié.e.s.** Ensemble nous les aidons à faire face au Coronavirus.

Nous nous adressons par ailleurs aux décideurs pour que les personnes les plus vulnérables ne soient pas exclues des stratégies de lutte contre le COVID-19 et de déconfinement. **Et nous continuons à nous battre pour ce qui devrait être évident : un accès aux soins pour tous et toutes, partout dans le monde**. Nous sommes donc particulièrement reconnaissant.e.s envers nos donatrices et donateurs de nous soutenir avec autant d'engagement. Nous en sommes encore bouche bée.

Merci à chacun.e d'entre vous !

— Ri De Ridder
PRÉSIDENT DE MÉDECINS DU MONDE

ÉTÉ 2020

DANS CETTE ÉDITION

5 COVID-19 AU-DELÀ DES FRONTIÈRES
DE CALAIS À LA GRÈCE OU AU MALI : MÉDECINS DU MONDE EN PREMIÈRE LIGNE CONTRE LE COVID-19.

6 FOCUS
COVID-19 EN BELGIQUE
Centre de jour Jacques Brel: se confiner quand on n'a pas de toit

Rédaction : Emmy Deschuttere – **Traduction & contributions :** Muriel Goncalves – **Layout:** Françoise Albertyn – **Responsable édition** : Ri De Ridder – **Photos** : Marie Monsieur, Kristof Vadino, Olivier Papegnies, Denis Rouvre – **Médecins du Monde Rue Botanique 75, 1210 Bruxelles - +32 (0)2 225 43 00 – info@medecinsdumonde.be – www.medecinsdumonde.be**. Médecins du Monde a signé le code éthique de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs reçoivent au minimum une lettre d'information par an sur l'utilisation de leurs dons.

En images

ESPAGNE. Les autorités espagnoles ont appelé Médecins du Monde à l'aide durant la crise du COVID-19. Nos collègues espagnol.e.s ont en effet accumulé une importante expérience dans la lutte contre les épidémies : elles et ils se sont battu.e.s en Sierra Leone contre le dangereux virus Ebola. Nos collègues ont donc renforcé de leur expertise, les équipes qui luttaient dans les régions les plus touchées. Nos collègues espagnol.e.s ont aussi construit un hôpital de campagne à côté d'un des plus grands centres hospitaliers de Madrid.

PROJETS BELGES

MÉDECINS DU MONDE A TESTÉ 2.500 PERSONNES EN SITUATION PRÉCAIRE AU COVID-19.

Voici Eddy (49 ans). Suite à un grave accident de travail, il a perdu son emploi et s'est retrouvé dans une spirale négative qui l'a finalement mené à la rue. Il vit en ce moment dans un centre d'hébergement, géré par les Petits Riens à Bruxelles. **Un médecin de Médecins du Monde est venu le tester au COVID-19**. Tous les autres résidents du centre sont également testés. En mai, Médecins du Monde a été mandatée par le Gouvernement bruxellois pour tester toutes les personnes en situation précaire à Bruxelles. En quelques semaines, nos équipes ont pu tester près de 3.000 personnes dans différents lieux ciblés : des centres pour personnes sans-abri, des restaurants sociaux et endroits stratégiques pour personnes migrantes.

CALAIS & GRANDE-SYNTHE

600 RÉFUGIÉ.E.S, LES PIEDS DANS LA BOUE, À CAUSE DU COVID-19

À Grande-Synthe, dans le contexte de crise sanitaire du COVID-19, des centaines de personnes réfugiées, dont 50 familles avec enfants et des femmes enceintes, survivent dans les **pires conditions imaginables : sans toilette, sans douche et avec une seule arrivée d'eau pour l'ensemble du groupe**. Les personnes sont, de plus, régulièrement la cible de harcèlement de la police et victimes de destruction de leurs possessions. Médecins du Monde est une des seules ONG présentes sur place. Des **équipes médicales et sanitaires apportent des soins et une hygiène minimale** aux habitant.e.s de ce camp.

Un vaccin COVID-19 doit être accessible à toutes et tous.

« Sans accords internationaux sur les prix et l'accessibilité d'un vaccin, c'est l'industrie pharmaceutique qui sera la grande gagnante de cette crise. »

Médecins du Monde et 14 autres organisations lancent un appel pour que le développement et la commercialisation d'un vaccin efficace ne soient pas abandonné.e.s aux intérêts de l'industrie pharmaceutique : le risque existe que des entreprises privées ou des pays puissants monopolisent son accès.

NORD-MALI

L'HISTOIRE DE NASER MAIGA, INFIRMIER CHEZ MÉDECINS DU MONDE

Naser est en charge des consultations de la clinique mobile polyvalente de Gao, près de la frontière avec l'Algérie et le Niger. Il va à la rencontre des personnes qui vivent dans des zones éloignées de centres de santé.

« Les consultations se déroulent autrement maintenant. Nous utilisons du matériel de protection pour nous protéger et protéger les populations car cette zone a été touchée par la pandémie. Nous faisons aussi de la sensibilisation sur les gestes barrières à respecter… »

À Menaka et à Gao, Médecins du Monde a également commencé à former des agents de santé à la prise en charge des patient.e.s COVID-19. Des accoucheuses traditionnelles et des leaders religieux sont sensibilisé.e.s.

Le Nord-Mali a subi de nombreuses crises ces dernières années. D'ordre naturel (sécheresses, mauvaises récoltes, etc.) ou humain (guerres, conflits, terrorisme), elles ont fortement impacté la population locale, notamment l'accès aux soins de santé pour les femmes et les enfants.

C'est pourquoi Médecins du Monde est présente sur place depuis plusieurs années, dans les zones de Gao et Ménaka. Quasiment le seul acteur humanitaire dans ces régions toujours dangereuses, nous apportons des soins aux populations vulnérables et accompagnons les acteurs locaux pour changer durablement la situation.

GRÈCE

EQUIPES MOBILES À LA RENCONTRE DES PERSONNES SANS-ABRI D'ATHÈNES

Deux fois par semaine, les équipes de Médecins du Monde sillonnent les rues d'Athènes pour aider les personnes sans-abri qui ont besoin de soins médicaux. Elles leur apportent aussi de l'eau, leur proposent un café et de la nourriture. *« Depuis le début de la pandémie, nous leur apportons aussi des kits d'hygiène »*, explique Angeliki Mavrikou. *« Les kits sont composés de savon, de gel, de gants et de masques. Depuis mars, nous avons déjà distribué plus de 1.000 kits. Nous donnons aussi des informations aux personnes. Souvent, les informations officielles des autorités et des médias n'arrivent pas jusqu'à elles. »*

Voir le reportage **"These doctors are hitting the street to protect Athens homeless from coronavirus"** sur **vice.com**

COVID-19

CENTRE DE JOUR JACQUES BREL : SE C

Face à l'impossibilité de rester chez elles, les personnes sans-abri se sont retrouvées dans la rue, sans lieu où pouvoir se poser, dès l'arrivée du virus en Belgique. D'autant que de nombreux services et centres de jour avaient cessé leurs activités, pour cause d'épidémie de COVID-19.

À partir du 10 avril, Médecins du Monde a converti l'auberge de jeunesse Jacques Brel en centre de jour temporaire. Elle accueille chaque jour entre 140 et 145 personnes, ainsi qu'une vingtaine de bénévoles qui s'activent à 15 postes différents pour faire tourner le centre.

Les bénéficiaires du centre sont des hommes en majorité (91%), dont 79% sont déjà des 'habitués' venus au moins une fois précédemment. Ils sont surtout originaires du Maroc, de la Bulgarie, de l'Erythrée ou de Belgique, même si beaucoup d'autres nationalités sont aussi représentées.

Je n'ai pas peur du virus

Olivier, 51 ans, fréquente les centres d'accueil depuis des années. *« J'en ai fait au moins une quinzaine. Mais à chaque fois, je suis éjecté à cause de mon problème d'alcool »*, explique-t-il.

À cause de sa dépendance à l'alcool, Olivier a perdu son travail, puis est devenu chômeur. Très vite, il a perdu pied, il n'arrivait plus à payer son loyer. *« C'est comme ça que j'ai atterri dans la rue. Et vu que je n'avais plus de logement, je n'ai plus eu droit au chômage car je n'avais plus d'adresse. Je dépends donc aujourd'hui du CPAS. »*

Le centre Jacques Brel est un havre de paix dans son quotidien. Il y vient pour se reposer à l'abri, pour pouvoir prendre une douche et un repas. *« Je n'aime pas du tout l'ambiance du confinement parce que tout est mort en rue. Mais je n'ai pas peur du virus. Le gouvernement exagère. »*

Au centre Jacques Brel, 75% des personnes viennent pour un repas, 41% pour une douche et 28% pour une sieste. Quant au service de lessive, opérationnel 3 fois par semaine, depuis le 1er mai, il intéresse 3% des personnes.

*« Depuis l'ouverture du centre (10 avril), nous avons servi **2.193 repas**, offert **828 siestes** et **1.195 douches**. Or, nous ne pouvons proposer que 70 douches quotidiennement, et nous devons refuser des personnes tous les jours (environ 10%). Nous les envoyons alors vers des organisations partenaires comme Hobo ou Doucheflux, selon le lieu qui est le plus facile d'accès pour elles et eux »* explique **Maïté Machado**, responsable de l'accueil.

Massimo vient au centre tous les jours. Mais aujourd'hui, pas de chance : il fait partie de celles et ceux qui ne pourront pas prendre de douche ici.

Au Maroc, il a obtenu un BAC+2 et a fait des études de pâtisserie. À 37 ans, il est venu en Europe car il espérait voir sa vie s'améliorer. Récemment, on lui a volé toutes ses affaires et il ne possède plus qu'un petit sac de courses en plastique. *« Cela fait un mois et demi que je suis arrivé en Belgique, juste avant le confinement. Au début, je logeais dans des hôtels à 80€ la nuit. Aujourd'hui, je ne peux plus me le permettre. Je n'ai plus d'argent. Et, surtout, à cause du confinement, tous les hôtels sont fermés. Je dors à gauche, à droite, un de mes amis m'a montré des endroits où dormir. »*

ONFINER QUAND ON N'A PAS DE TOIT

Recrutée par zoom

Ancienne bénévole chez MSF, on croise aussi **Irène** au centre Jacques Brel. Elle avait envie d'aider des personnes vulnérables en cette période spéciale : *« J'ai été recrutée comme bénévole pour Médecins du Monde par zoom (plateforme de réunions en ligne) (sourire) et j'ai pu commencer très vite à travailler, après cette interview et quelques vérifications. Je suis venue tous les jours au centre la semaine dernière. Dorénavant, je viendrai 2 ou 3 fois par semaine, les semaines où mes enfants ne sont pas chez moi. »*

Irène travaille au réfectoire et à la cuisine : il y a deux services et ensuite, la possibilité de prendre un café, un thé, un biscuit.

« Il faut nettoyer les tables, faire chauffer la nourriture, la distribuer mais aussi faire respecter la distanciation sociale aux bénéficiaires. Dans le réfectoire, ils et elles doivent se mettre à un.e par table et tou.te.s dans la même direction, pour éviter une éventuelle contamination. »

Sa motivation ? La richesse des contacts sociaux qu'elle a créés au centre : *« Les profils des personnes sont très variés : il y a des personnes migrantes, des belges qui ont perdu leur travail, etc.* ***C'est vraiment très enrichissant de prendre le temps de parler avec elles et eux.*** *Ils et elles me demandent d'ailleurs souvent comment aider. La semaine dernière, un des bénéficiaires était en vidéo conférence avec sa famille au Maroc et m'a demandé de venir sur la vidéo, ça m'a beaucoup touchée. »*

Au centre Jacques Brel, entre les bénéficiaires qui veulent aider pour rendre ce qu'on leur donne et les bénévoles qui s'investissent à fond, la solidarité prend toutes les formes.

Envie de devenir bénévole ? Découvrez les possibilités sur www.medecinsdumonde.be

Soutenir nos projets ? Rendez-vous sur : www.medecinsdumonde.be ou faites un don au BE26 0000 0000 2929

Voici Jean-François, Jérémy et Fred des Souliers du Cœur, une ASBL qui regroupe des joueurs de football solidaires. Ils sont venus offrir 300 masques et 10 litres de gel hydro-alcoolique à Médecins du Monde, un geste parmi d'autres car ils aident pas moins de 40 associations.

LES AUTRES PROJETS COVID-19 EN BELGIQUE ? UNE SÉLECTION.

1 **Centre de nuit pour personnes sans-abri.** Le Docteur Cécile y donne des consultations médicales. 2 **Ouverture du stade Tondreau de Mons, pour le confinement des personnes sans-abri. Médecins du Monde s'occupe du suivi des patient.e.s résident.e.s au centre.** 3 **Le Hub humanitaire pour migrant.e.s est resté actif durant la crise sanitaire.** Médecins du Monde a continué à donner des consultations médicales aux personnes de passage en Belgique. 4 L'épidémie du COVID-19 a causé l'arrêt de nombreux services pour personnes précaires. Médecins du Monde a donc décidé d'ouvrir un **centre de jour pour personnes sans-abri.** Plus de 130 personnes y viennent chaque jour pour y prendre un repas, une douche ou pour faire une sieste. 5 De nombreuses personnes sans-abri ont été forcées de rester dans la rue durant l'épidémie de COVID-19. **Les équipes mobiles de Médecins du Monde ont été à leur rencontre dans les rues et dans les stations de métro** pour les soutenir et les orienter. 6 Le Médibus de Médecins du Monde a **augmenté le nombre de ses permanences et a multiplié ses lieux de présence** lors de l'épidémie COVID-19. Des consultations médicales sont proposées sur place jusqu'à 3 fois par semaine.

VOICI CE QUE NOUS AVONS FAIT CES DERNIERS MOIS GRÂCE À VOTRE SOUTIEN :

20
PROJETS COVID EN BELGIQUE

3277
CONSULTATIONS

1951
PATIENT.E.S SUIVI.E.S MEDICALEMENT

Les projets et témoignages de nos patient.e.s que vous pouvez lire dans cette édition : autant d'interventions rendues possibles grâce à vous.

Lorsque l'épidémie de COVID-19 est survenue, nous avons fait face à un défi en tant qu'organisation humanitaire médicale:

Comment pouvions-nous continuer à aider nos patient.e.s ? Des personnes exclues de la société qui n'ont pas de toit où se confiner ?

Une chose était certaine: ne rien faire n'était pas une option. Et nous avons atteint nos objectifs.
Grâce à l'engagement de 600 bénévoles et à la flexibilité de nos équipes sur le terrain, nous avons pu adapter nos projets et consultations à la situation imposée par le COVID-19.
En ce moment, nous avons (encore) 20 projets-COVID en Belgique : de nos antennes de soins à la Côte et notre Médibus à Bruxelles à nos consultations dans les centres d'hébergement pour personnes sans-abri.

Le soutien de nos donateur.trice.s fait aussi chaud au cœur :
nous avons reçu des dons et des marques de soutien de tous les coins de la Belgique. Ensemble, nous avons accompli des prouesses et nous les avons accomplies car vous étiez à nos côtés : un grand merci pour cela.

Entretemps, nous sommes entré.e.s dans une nouvelle phase de l'épidémie COVID-19.

Aujourd'hui, nous reprenons doucement nos habitudes de vie 'normale'. Mais que signifie ce retour à la normale pour nos patient.e.s ? Sur le terrain, nous ne voulons pas les laisser tomber.

C'est pour cela que nous comptons sur vous.
Pour que notre centre d'hébergement médicalisé puisse rester ouvert, que notre centre de jour de Bruxelles ne doive pas fermer ses portes. Pour que les personnes sans-abri, migrantes ou vivant en grande précarité puissent continuer à recevoir un soutien médical.

AVEC € 60

Vous augmentez notre capacité de dépistage du COVID-19 pour les personnes sans-abri.

Merci pour votre soutien

BE26 0000 0000 2929
COMMUNICATION : "DM12"

AVEC € 120

Vous financez le matériel de protection et de désinfection de nos bénévoles pour nos cabinets médicaux.

ÊTRE AUX CÔTÉS DE MÉDECINS DU MONDE DANS LA DURÉE.

POURQUOI CHOISIR LE DON MENSUEL ?

Chaque année, un grand nombre de nos donateur.trice.s font le choix de passer au don mensuel par prélèvement automatique. Ils et elles décident alors d'accompagner dans la durée et avec plus d'efficacité, nos combats pour l'accès aux soins en Belgique et dans le monde. Vous êtes aussi sensibles à ces combats, pourquoi ne pas vous engager?

Pourquoi est-il si important de faire un don régulier ?

Votre soutien, étalé dans le temps :

→ Nous permet de planifier et de réaliser des projets pérennes. Vous nous aidez à agir de façon structurelle là où les besoins sont les plus importants.

→ Nous rend plus flexibles et réactif.ve.s face à l'imprévu. Votre don régulier nous donne les moyens de réagir à l'urgence ici en Belgique et dans le reste du monde.

→ Nous permet une meilleure gestion budgétaire. Nous pouvons mieux anticiper les fonds à notre disposition et planifier nos dépenses.

Quels avantages pour vous ?

→ Plus de simplicité. Votre don est prélevé de manière sécurisée chaque mois.

→ Vous pouvez arrêter ou modifier votre don à tout moment.

→ Dès que le montant total de vos dons atteint 40€ sur une année, vous bénéficiez d'une réduction fiscale.

Vous souhaitez devenir donateur/trice régulier de Médecins du Monde ?

Contactez-nous :

donateurs@medecinsdumonde.be

02 225 43 00

Questions des donateurs

« COMMENT PUIS-JE SOUTENIR LES PROJETS DE MÉDECINS DU MONDE GRÂCE À L'ENTREPRISE DANS LAQUELLE JE TRAVAILLE ? »

Il existe de multiples façons d'impliquer votre entreprise. L'important est de choisir celle qui correspond le mieux à votre équipe et à votre entreprise.

Vous pouvez organiser un évènement solidaire entre collègues. Cela peut être une vente d'œufs en chocolat à Pâques, de spéculoos à la Saint-Nicolas, l'organisation d'une tombola ou encore d'un **défi sportif**. Une fois que vous avez identifié votre action et défini le montant que vous souhaitez récolter, parlez-en à vos responsables. Il vous aideront à diffuser l'information en interne. Il n'est d'ailleurs pas rare que la direction propose de doubler chaque don récolté.

Tout au long de l'année, Médecins du Monde participe à des **évènements sportifs** : les 10 Miles à Anvers, les 20km de Bruxelles ou encore l'Adecco Brussels Ekiden. Vous pouvez créer une équipe entre collaborateur.trice.s et courir pour la bonne cause ! Nous organisons aussi notre propre **grand évènement sportif, le Doc'Riders**, une aventure à vélo inoubliable !

Enfin, nous vous proposons également une **formule de team building** qui fait sens. Une activité sportive accessible à tous et toutes, articulée autour de la visite de nos projets en Belgique et agrémentée de moments d'échange. Une façon unique de nouer des liens entre collègues ! Le prix du team building est reversé à nos actions en Belgique.

— Nicole Seeck
MAJOR PARTNERSHIP
FUNDRAISING OFFICER
02 225 43 69
corporate@medecinsdumonde.be

Questions autour des legs et testaments

QU'EST-CE QU'UN LEGS EN DUO ?

Le legs en duo est une technique qui vous permet, - surtout si vous n'avez pas d'enfant -, de favoriser vos héritier.ère.s tout en vous offrant la possibilité de léguer une partie de votre patrimoine à une bonne cause.

Dans le cas d'un legs en duo, vous pouvez désigner un.e ou plusieurs bénéficiaires (les légataires particuliers) qui ne devront pas payer de droits de succession à condition qu'un.e autre bénéficiaire (le légataire universel) prenne ces droits de succession à charge.

En tant qu'ONG reconnue, Médecins du Monde bénéficie de droits de succession réduits de 7% à 8,5% selon la région. La partie la plus lourdement taxée de votre succession bénéficiera du tarif avantageux reconnu aux bonnes causes. **Vos héritier.ère.s recevront donc plus, tout en soutenant les projets de la bonne cause que vous avez désignée dans votre testament.**

Vous souhaitez recevoir notre brochure gratuite sur les legs et testaments ou un conseil personnalisé ? Contactez-nous !

— Camille Danneels
RESPONSABLE LEGS
02 225 43 62
legs@medecinsdumonde.be

Organiser quelque chose ? C'est possible !

C'est grâce au soutien de multiples partenaires et à l'organisation d'événements de récolte de fonds que nous pouvons poursuivre nos actions sur le terrain. Mais saviez-vous que vous pouvez également nous aider en tant qu'individu ? **Voici quelques propositions à titre d'exemple :**

Incluez-nous dans votre liste de mariage ou de naissance. Utilisez le bouton « faire un don » sur Facebook lors de votre anniversaire et sélectionnez-nous comme association caritative. Les possibilités de récolte de fonds sont multiples. Contactez-nous si vous avez une idée ou une envie en particulier. Nous serons très heureux de vous aider à mettre en place l'initiative de votre choix.

Comment est-ce que cela se passe concrètement ?

Deux options s'offrent à vous.

→ Soit vous récoltez l'entièreté des dons et les versez sur notre compte en banque (BE26 0000 0000 2929).

→ Soit vous demandez à vos proches d'effectuer directement le virement eux-mêmes.

Vous souhaitez recevoir plus d'informations ? Visitez notre site www.medecinsdumonde.be rubrique Agir&Donner.

— *Pieter-Jan Miseur*
FUNDRAISING OFFICER
02 225 43 49
donateurs@medecinsdumonde.be

Merci !

Merci à **Sam** et **Jonas** pour la vente de gels désinfectants sur le marché et auprès des commerces !

Merci à **Jessica** et **Wim** pour leurs dons en l'honneur de la naissance de leur fille **Nuria**.

Jean-Michel Saive, notre star nationale et internationale de tennis de table, et l'équipe de **Puressentiel** nous ont offert 1.000 gels hydroalcoolique. Merci de tout cœur !

Toute l'équipe de la mission de Médecins du Monde Belgique en Tunisie remercie **Jan Demeulemeester**, peintre belge installé en Tunisie. L'artiste nous fait don du fruit de la vente d'une de ses œuvres. En Tunisie, les équipes des cliniques mobiles de Médecins du Monde vont à la rencontre des personnes migrantes à Sfax, Médénine et à Tunis.

Un grand merci à tou.te.s ceux et celles qui ont organisé une action au profit de Médecins du Monde.

Merci aux entreprises-partenaires qui nous ont soutenus pendant **l'épidémie du Covid-19** !

Multipharma · Onafhankelijke Ziekenfondsen · AG

Nous avons pu également compter sur l'important soutien et la générosité de **nouveaux partenaires** !

Degroof Petercam · Natra

Un grand merci également à ceux et celles qui ont choisi de rester anonymes.

EXPO PHOTO

PROLONGÉE JUSQU'AU 25 OCTOBRE // KAZERNE DOSSIN - MALINES

UNSUNG HEROES : UNE ODE AUX HÉROÏNES MÉCONNUES

C'est reparti ! La Kazerne Dossin rouvre ses portes et notre exposition Unsung Heroes est dès lors à nouveau accessible au public. Après une période mouvementée, vous êtes à nouveau les bienvenu.e.s au sein des centres culturels et des musées.

Avec « **Unsung Heroes** », Médecins du Monde et le photographe **Denis Rouvre** ont souhaité briser le silence des femmes à travers le monde. Durant une année, Rouvre a visité les projets de Médecins du Monde dans le monde entier, à la recherche d'héroïnes méconnues. De la Bulgarie au Congo en passant par le Népal.

Ce projet photographique rassemble quelques 50 portraits et témoignages de femmes qui racontent les violences institutionnelles, sociétales, domestiques, morales et physiques auxquelles elles sont ou ont été exposées, en raison de leur genre ou de leur orientation sexuelle.

Unsung Heroes (héroïnes méconnues) est non seulement une ode aux femmes mais également à leurs actes de résistance, leur engagement, leur volonté de faire évoluer les consciences et de défendre leurs droits bafoués.

PLANIFIEZ VOTRE VISITE

Suite aux mesures imposées par le Gouvernement, il est fortement conseillé de réserver un **créneau horaire** pour votre visite. De cette façon, les visites seront espacées et les visiteur.euse.s ayant réservé auront la priorité. Tout changement sera communiqué via le site web de la Kazerne Dossin : **www.kazernedossin.be**

Unsung Heroes est à découvrir jusqu'au 25 octobre à la Kazerne Dossin à Malines. **L'entrée est gratuite**.

Plus d'info: **unsungheroes@medecinsdumonde.be** ou **www.medecinsdumonde.be/unsungheroes**

BON DE RÉDUCTION

TARIF DUO : OFFREZ-VOUS UNE RÉDUCTION POUR VISITER L'EXPOSITION PERMANENTE ET TEMPORAIRE DE LA KAZERNE DOSSIN !

L'exposition Unsung Heroes est gratuite. Vous désirez combiner cette visite avec les autres expositions de la Kazerne Dossin, permanente et/ou temporaire ? **Profitez, grâce à ce coupon, d'une réduction sur votre entrée.**

Entrées à prix réduits pour les visiteurs de l'exposition gratuite Unsung Heroes.

8€ au lieu de **10€** pour **l'exposition permanente**

7,5€ au lieu de **9€** pour **l'exposition temporaire**

13€ au lieu de **16€** pour un **ticket duo** (expositions temporaire et permanente)

THANK YOU WEEKEND (si la situation autour du Covid-19 le permet)
26-27 septembre & 24-25 octobre

Accueil avec boisson et présentation de nos projets

Veuillez vous inscrire à l'avance via : unsungheroes@medecinsdumonde.be

MÉDECINS DU MONDE
PROLONGÉE JUSQU'AU 25 OCTOBRE
EXPO PHOTO UNSUNG HEROES
Kazerne Dossin - Malines // Entrée gratuite
UNSUNGHEROES@MEDECINSDUMONDE.BE I WWW.KAZERNEDOSSIN.EU I WWW.ROUVRE.COM
Toutes les possibilités et informations pour vous aider sur :
WWW.MEDECINSDUMONDE.BE
BE26 0000 0000 2929
© Denis Rouvre